

ça bouge !

26
Janvier
2018

ça bouge !

N° 1340

Sorties culturelles pour les Résidents des Bords de Marne



Bonjour à tous !

Cette semaine dans ça bouge, nous vous proposons le onzième article de Pierre Bienvault, journaliste pour "La Croix", qui est allé à la rencontre des Résidents de l'Abbaye.

Nous vous présentons également dans ce numéro la promotion 2018 des élèves de l'IFAS.

Fin d'année 2017, les Résidents des Bords de Marne ont fait plusieurs sorties culturelles. Entre cinéma et exposition, ils donnent leurs avis sur les oeuvres qu'ils ont vues.

Quant aux Résidents de la Cité Verte, ils ont laissé leur bonnes résolutions de côté et se sont régalés lors d'un atelier culinaire.

Et en parlant de cuisine, c'est une véritable légende de la gastronomie française, Paul BOCUSE, qui nous a quitté à l'âge de 91 ans.



Bonne semaine à tous.

Sophie RENAULT
Chargée de communication

Ça Bouge n°1340

27 janvier > 02 février 2018

L'ACTU DES RÉSIDENCES

APPEL À LA GRÈVE DU 30 JANVIER

ARTICLE DU JOURNAL LA CROIX
SUR LA RÉSIDENCE DE L'ABBAYE

VOEUX DE L'IFAS

SORTIES CULTURELLES POUR LES
RÉSIDENTS DES BORDS DE MARNE

ACTIVITÉ CULINAIRE À
LA RÉSIDENCE DE LA CITÉ VERTE

GASTRONOMIE

LE CHEF PAUL BOCUSE, EST MORT
À 91 ANS

PLANÈTE

UNE ROUTE FERMÉE TROIS MOIS
POUR LAISSER LES CRAPAUDS
COPULER

JEUX

CALENDRIER DES RÉSIDENCES

ACTU DES RÉSIDENCES

30 janvier : appel à la grève dans les établissements et services à domicile

Un mouvement qui fédère tous les syndicats

Un appel à la grève au sein des établissements pour personnes âgées, des services à domicile, a été lancé pour ce 30 janvier par une intersyndicale inédite rassemblant la CGT, FO, CFTD, CFTC, UNSA à l'initiative de l'association des directeurs au service des personnes âgées (AD-PA). Ils réclament plus de professionnels auprès des personnes âgées, handicapées, de plus en plus fragilisées.

Suite à la grève dans un établissement du Jura, les organisations avaient écrit en octobre dernier au Président de la République pour l'alerter et lui demander de répondre au retard français dans les politiques vieillesse, aux burn-out, maltraitances, manque de temps, manque de moyen...

Beaucoup de professionnels de santé se joignent au mouvement
Les professionnels de santé comme le Syndicat National des Professionnels Infirmiers, SNPI CFE-CGC, s'est lui aussi joint au mouvement. Il demande lui aussi l'abrogation des dispositions législatives qui réduisent les dotations des établissements, publics notamment, avec le maintien de tous les effectifs y compris les contrats aidés. Le SNPI souhaite l'amélioration des rémunérations, des perspectives professionnelles et de carrières.

Des retraités, des proches aidants eux-aussi mobilisés auprès des professionnels.

Les syndicats de retraités se mobilisent aussi auprès des professionnels pour réclamer plus de moyens auprès de leur proche fragilisé. Un collectif "Vieux debout" a déjà fait entendre sa voix en Normandie.

De nombreux rassemblements devant les préfectures s'organisent le 30 janvier prochain, afin de faire connaître les réalités de terrain.

ACTU DES RÉSIDENCES

« Voir mon fils à Noël, je ne veux pas d'autre cadeau »

Pendant un an, « La Croix » suit le quotidien d'une maison de retraite. Ce mois-ci, à l'Abbaye, on parle de Johnny, de tatouages, d'une planche à repasser transformée en cheval à bascule. Et aussi, bien sûr, de Noël qui approche. Un moment de joie, de retrouvailles familiales et parfois, aussi, de solitudes invisibles.



Récital de chants de Noël du groupe Les Derniers Trouvères. /
Florence Brochoire pour La Croix

Au début, Mme Tesse reconnaît avoir été un peu décontenancée. C'était il y a quelque temps déjà. À l'époque, son arrière-petite-fille devait avoir 4 ou 5 ans. « Un jour, elle m'a dit: "Eh, mamie, qu'est ce qu'elle a ma gueule?" » Heureusement que la délicieuse enfant n'a pas trop tardé à lui en dire davantage.

« Elle m'a dit: "Mais mamie, c'est une chanson de Johnny, tu ne la connais pas?" », raconte la vieille dame qui, à l'époque, ne

ACTU DES RÉSIDENCES

connaissait pas toutes les subtilités lexicales du répertoire de l'idole des jeunes. « Mais j'aurais dû m'en douter. C'est mon fils, c'est-à-dire son grand-père, qui a dû lui apprendre ça. C'est un vrai fan de Johnny. »

Voilà maintenant trois jours qu'ont été célébrées les obsèques du rockeur national. Et à la résidence de l'Abbaye, le sujet occupe encore les esprits. « Je l'aimais bien. Pas autant que Serge Lama, c'est sûr. Mais je l'aimais bien », assure Mme Tesse qui ne semble quand même pas prête à accrocher dans sa chambre le « poster collector » offert dans Ici Paris de cette semaine qu'elle est en train de feuilleter. « Il représentait bien la chanson française, un peu comme André Claveau. Même s'ils n'avaient pas tout à fait le même style », juge Liliane, sans qu'on puisse lui donner tout à fait tort.

« Johnny, c'est toute ma jeunesse ! »

Est-ce un effet de l'émotion collective ? Certaines dames, en tout cas, ont du mal à refréner l'ardeur de leur hommage. « Johnny, c'est toute ma jeunesse ! », s'enthousiasme l'une d'elles qui, au vu de son état civil, devait quand même avoir déjà près de 40 ans quand son idole commençait tout juste à faire le yéyé. Ici, comme ailleurs, beaucoup ont regardé la cérémonie de la Madeleine.

« Contrairement à ce que je craignais, cela avait une certaine tenue », souligne Yolande, catholique fervente qui reconnaît qu'avec ses cinq mariages, « sa vie chaotique », ses tatouages et sa « tête de mort » autour du cou, le chanteur était quand même un drôle de paroissien. « Mais il avait dit : "Je suis né catholique et je mourrai catholique" », dit Léo Coutand, ancien abonné à La Croix, pour le défendre.

Assise dans sa chambre, Jeanne, elle, préfère s'amuser de cette histoire de tatouages. « Je n'aurais jamais voulu d'un mari avec tous

ACTU DES RÉSIDENCES

ces machins sur les bras », affirme cette dame de 90 ans. « Heureusement, à l'époque, cela ne se faisait pas. Alors qu'aujourd'hui, c'est très à la mode. Tout le monde se tatoue », constate-t-elle, tout en reconnaissant que cette mode ne semble pas avoir, pour l'instant, gagné la résidence de l'Abbaye. « C'est vrai que je ne connais personne qui soit tatoué ici », s'esclaffe-t-elle, en ajoutant être « bien trop douillette » pour imaginer, un jour, passer elle-même à l'acte.



Chaque année, la résidence organise un marché de Noël. /
Florence Brochoire pour La Croix

Un Noël en famille pour beaucoup de résidents

C'est un bonheur de voir Jeanne avec le sourire aux lèvres. À l'Abbaye, elle fait partie de ces résidentes qui, en dehors des repas, ne quittent pratiquement jamais leur chambre. Avec, souvent, le moral un brin chancelant. Il y a quinze jours, elle était même alitée avec une forte migraine et des idées sombres.

ACTU DES RÉSIDENCES

« En fait, c'est parce que je n'avais pas de nouvelles de mon fils depuis plusieurs jours, raconte-t-elle. Il était en voyage mais j'étais persuadée qu'il s'était cassé la figure à moto et qu'il ne voulait pas me le dire. Mais hier, il est passé me "claquer" la bise comme il dit. » Alors le moral est remonté, surtout que le fils de Jeanne lui a dit qu'il viendrait la chercher pour déjeuner le jour de Noël. « Je ne veux pas d'autre cadeau. »

Comme elle, beaucoup de résidents seront en famille à Noël. Pour certains, cela sera l'occasion de retourner dans leur vie d'avant. De retrouver, le temps d'un repas, la maison ou l'appartement qu'ils ont quitté pour venir en maison de retraite. Cet endroit où ils ont fêté tant de Noëls et accumulé une foule de souvenirs. « Pour l'instant, j'ai toujours mon appartement. Alors, on s'y retrouve parfois pour des fêtes de famille », dit Suzanne sans qu'on sache trop si cela lui fait plaisir ou pas de retourner là-bas. Juste pour quelques heures.

Les doux souvenirs des Noëls d'enfance

Et puis il y a ceux et celles qui ont « largué les amarres » avant d'arriver à l'Abbaye. « Pour payer la maison de retraite, j'ai vendu mon pavillon. Mais c'est mieux comme ça », assure Liliane qui préfère se souvenir des Noëls de son enfance dans le café-restaurant de ses parents. « Mon père était cuisinier et, forcément, il travaillait le 24 et le 25 décembre. Alors, on fêtait cela avec les clients, à une table un peu à l'écart. C'était très joyeux, très vivant. Et à minuit, on ouvrait les cadeaux comme tout le monde. »

De jolis souvenirs de réveillon, même si la période ne s'y prêtait pas toujours. « J'ai vécu mes premiers Noëls durant l'Occupation et, forcément, c'était très modeste. À l'époque, il n'y avait pas grand-chose dans les boutiques. Mon père était ouvrier électricien et ma

ACTU DES RÉSIDENCES

mère nous élevait. Et je me rappelle qu'on n'osait pas écrire de lettres au Père Noël. On avait une sorte de retenue, comme une gêne à demander quelque chose alors que la vie était si difficile. Et pourtant, à chaque fois, on avait un petit quelque chose », se souvient Mme Planchais. Une orange, une friandise, ou « quelque chose d'utile », un livre pour l'école ou « un vêtement chaud pour l'hiver ».



Le service animation gère le stand crêpes. / Florence Brochoire pour La Croix

Dans les souvenirs des uns et des autres, ce sont souvent les mêmes cadeaux qui reviennent. « Moi, j'ai eu des poupées lorsque j'étais petite, dit Andrée Tesse. Mais je me souviens que la première année où j'ai arrêté de croire au Père Noël, j'ai reçu une petite boîte à coudre avec tout le matériel, le dé, les ciseaux... » Le signe, peut-être, que la page de l'enfance devait se tourner et que la petite Dédée, comme tout le monde l'appelait déjà à l'époque, était aussi « une fille qu'il faudrait un jour arriver à marier ». Quelques années plus tard, Mme Tesse a effectivement « trouvé le bon gars » sans

ACTU DES RÉSIDENCES

qu'on sache si, avant de passer devant M. le Maire, son promis l'a ou non sondée sur ses talents pour rapiécer les chaussettes conjugales.

Menus spéciaux pour le réveillon et le jour de Noël

C'était un gentil mari, bricoleur et plein d'inventivité à l'approche de Noël. « Le plus souvent, il fabriquait lui-même les jouets de nos enfants. Une année, je me souviens que pour faire un cheval à bascule pour notre fils, il avait utilisé ma planche à repasser et une porte d'un placard de la cuisine. Et il était tout fier de lui en me disant: "Tu vois, cette année encore, on n'a rien dépensé pour les cadeaux." Et il ajoutait que, de toute façon, sa mère avait toujours repassé sur la table de la salle à manger... »

Pour les fêtes, la résidence de l'Abbaye a prévu de mettre les petits plats dans les grands. Au menu du réveillon et du jour de Noël, des huîtres, des escargots de Bourgogne, du carré d'agneau, du boudin blanc truffé, de la caille farcie au foie gras ou de la bûche cendrée. « Et sans doute des danseuses comme chaque année », pronostique une résidente. Avec raison. Le soir du 24, entre le chicon braisé et l'omelette norvégienne, les convives auront droit à un dîner-spectacle « Exotique en 1^{re} classe » avec les « French Kiss ».

Échange de cadeaux au sein de l'unité des personnes handicapées vieillissantes

Peut-être que certaines auraient préféré du Johnny. « Mais les danseuses, c'est toujours bien », assure Josiane, qui vit, au troisième étage, dans l'unité des personnes handicapées vieillissantes. Ici sont accueillies dix personnes souffrant de trisomie, de troubles mentaux ou psychiques. Une communauté chaleureuse et vivante, comme une deuxième petite famille, venue remplacer celle qu'elles n'ont plus. « La plupart n'ont plus d'attaches. Leurs parents ne sont plus là et ils n'ont pas eu d'enfants. Certains ont des frères, des sœurs, des neveux... Mais ils ont souvent très peu de visite. Le handicap, 9

ACTU DES RÉSIDENCES

parfois, cela isole », souligne Fanny Martin, éducatrice spécialisée dans l'unité.

Tous resteront donc à l'Abbaye pour Noël. « Il y a deux moments un peu difficiles pour eux dans l'année. La Toussaint car cela leur fait penser à leurs proches qui sont partis. Et puis Noël qui est une fête familiale. C'est forcément un moment où ils ressentent une certaine solitude. Même si l'ambiance, ici, est très gaie », poursuit Fanny Martin.

« Sur une idée de notre psychologue, on a décidé que chacun et chacune irait acheter un petit cadeau qui, au hasard, sera donné à un membre de l'unité », explique l'éducatrice tandis que Josiane commence à vendre la mèche. « Moi, j'ai acheté un stylo quatre couleurs et un bloc-notes. » De bonne source, il devrait aussi y avoir un sucre d'orge en forme de canne, un gel douche, et une petite boîte de chocolats... « C'est normal de manger des chocolats à Noël », dit Nicole.

« Je me souviens de la glace qui craquait en allant à la messe de minuit »

Antoinette, 80 ans

« Les Noëls de mon enfance, c'est d'abord le souvenir de la glace qui craquait sous nos chaussures quand on allait à la messe de minuit. À l'époque, on vivait dans le Jura suisse. Et à Noël, il faisait parfois jusqu'à - 30 °C. Mes parents étaient arrivés là après un parcours douloureux. Mon père était orthodoxe et ukrainien et ma mère catholique et polonaise. Ils se sont mariés en 1917 à Kiev en pleine Révolution russe. Mon père était officier du tsar et, un jour, il a appris qu'il était sur la liste des fusillés du lendemain matin. Alors, il s'est déguisé en infirmier de la Croix-Rouge et il a pris un train sanitaire pour Berlin avec ma mère. Ils ont mis cinquante-deux jours pour arriver en Allemagne. Puis ils sont partis en Suisse où ils ont commencé une nouvelle vie... »

Pierre Bienvault

ACTU DES RÉSIDENCES

Voeux de l'Institut de Formation d'Aide-Soignant (IFAS)



Les élèves aides-soignantes de la promotion 2018 ont commencé leur formation le 03 janvier dernier, par le biais de cette photo, elles viennent vous souhaiter une bonne année.

La promotion est composée de 33 femmes âgées de 22 à 46 ans, avec une moyenne d'âge de 33 ans.

Une très grande majorité habite notre département sur des villes proches de Saint –Maur.

Marie LECHAT (formatrice), Marie Agnès LECUYER (secrétaire) et moi-même vous souhaitons également une belle année 2018,

Brigitte URBANY
Directrice de l'IFAS

ACTU DES RÉSIDENCES

Sorties culturelles pour les Résidents des Bords de Marne

Courant novembre, les Résidentes des Bords de Marne ont fait plusieurs sorties culturelles. En voici un aperçut :

Nous sommes partis le jeudi 23 novembre au Cinema UGC de Creteil voir le film « LE BRIO »

Les résidents ont été conquis par le film. Une des participantes a dit :

« Je suis contente d'aller au cinéma voir des films récents »

« Le sujet était intéressant, il a été traité avec délicatesse »

C'est un film sur le verbe, sur le langage et c'est très jouissif, on est emporté par l'éloquence. C'est surtout l'apprentissage, les stratagèmes de Schopenhauer, la façon dont il lui apprend à maîtriser les codes...

Yvan Attal le réalisateur de ce film, nous montre son regard de la société française d'aujourd'hui.



ACTU DES RÉSIDENCES

Jeudi 30 Novembre, nous sommes partis au musée des Arts décoratifs qui célébrait l'anniversaire marquant : les « 70 ans de la création de la maison Christian Dior. »

Cette exposition, riche et dense, invite le visiteur à découvrir l'univers de son fondateur et des couturiers de renom qui lui ont succédé : Yves Saint Laurent, Marc Bohan, Gianfranco Ferré, John Galiano, Raf Simons et tout récemment Maria Grazia Chiuri. Émotions, histoires vécues, affinités, inspirations, créations et filiations relient cette sélection de plus de 300 robes de haute couture conçues de 1947 à nos jours. À leurs côtés, et pour la première fois de manière aussi exhaustive, sont présentés toiles d'atelier et photographies de mode, ainsi que plusieurs centaines de documents et d'objets de mode.



« Cela m'a beaucoup plu, nous regrettons qu'il y ait eu beaucoup de monde car avec nos Mercedes nous avions du mal à avancer (rire). »

« L'exposition était formidable, il y avait beaucoup de robes avec des fleurs et je me souviens d'une phrase de Christian Dior qui disait :

ACTU DES RÉSIDENCES

« après les femmes, les fleurs sont les créations les plus divines »

Nous avons envie de vous montrer quelques photos de l'exposition.
Vous ne serez pas déçu !



ACTU DES RÉSIDENCES

Activité culinaire à la Résidence de la Cité Verte



Aux mois de novembre et décembre, c'était la fête des papilles pour les Résidents du 3ème étage.

En effet, grâce aux aides soignantes et à l'aide des Résidents nous avons préparé et dégusté les fameux allocos (bananes plantains) ainsi que les beignets africains d'Elise. Alina nous a fait des beignets malgaches.

Pour finir nous avons préparé des gaufres et des crêpes que nous avons partagé avec les Résidents des Bords de Marne. Bonjour les kilos !!

Heureusement que nous préparons la soupe maison tous les mardis.

Mais si vous voulez déguster tous cela rendez-vous tous les lundis après-midi au 3ème étage.

ACTU DES RÉSIDENCES



GASTRONOMIE

Le chef Paul Bocuse, légende de la gastronomie française, est mort à 91 ans



Pour les chefs du monde entier, ce nom provoque l'admiration. Ce Lyonnais a révolutionné la gastronomie française, remis la cuisine au premier plan et a gardé ses 3 étoiles depuis 1965.

Le monde de la gastronomie est en deuil. Le chef étoilé Paul Bocuse est mort. Âgé de 91 ans, "Monsieur Paul" est décédé chez lui, à Collognes-au-Mont-d'Or, banlieue huppée du nord de Lyon. Une information confirmée par le ministre de l'Intérieur et ex-maire de Lyon Gérard Collomb, admirateur du cuisinier comme la plupart des habitants de la capitale de Gaules. Ses obsèques se dérouleront ce samedi 27 janvier à 10h30, en la cathédrale Saint-Jean, à Lyon.

Véritable légende de la gastronomie française, il aura inspiré la plupart des grands chefs d'aujourd'hui. Depuis Auguste Escoffier -décédé en 1935-, aucun chef n'a eu un tel impact sur la gastronomie mondiale. Non seulement il a révolutionné les codes du genre, mais il a redonné

GASTRONOMIE

ses lettres de noblesse à la gastronomie française. Tant est si bien qu'il est surnommé le "pape de la cuisine".

"Quand on pense avoir réussi, c'est déjà qu'on a loupé." Cette maxime a suivi Paul Bocuse toute sa vie. Né le 11 février 1926 à Collonges-au-Mont-d'Or, dans le Grand Lyon, il grandit au sein d'une famille de cuisiniers dans l'auberge familiale. Apprenti durant la Seconde Guerre mondiale, il apprend à tuer et à dépecer les animaux, afin d'être certain d'avoir les marchandises nécessaires sur le marché noir. Cependant, une fois ses 18 ans atteints, il s'engage au sein de l'armée de la libération de De Gaulle. Il participera d'ailleurs au défilé de la victoire, en 1945, à Paris.

La guerre finie, le jeune homme reprend sa route en cuisine. Il continue son apprentissage auprès de grands noms de l'époque (Eugénie Brazier, Gaston Richard, Fernand Point et Paul Mercier).

Triplement étoilé depuis 1965



GASTRONOMIE

En 1958, Paul Bocuse obtient sa première étoile au guide Michelin. C'est le début d'une carrière inouïe: Meilleur Ouvrier de France (MOF) en 1961, 2-étoiles en 1962 -il a alors repris l'Auberge du Pont de son père- et 3-étoiles en 1963. Il ne les a jamais perdues depuis. Sa cuisine, qui a osé rompre avec les codes du passé, fleure bon le terroir et la famille, sublimés bien sûr. En 1989, le guide Gault & Millau le nomme "cuisinier du siècle". Ses pairs le surnomment le "pape de la cuisine". Sa reconnaissance est internationale.

Sa réussite lui permet de réparer un affront familial. Son grand-père avait vendu, en 1921, le nom Bocuse avec son restaurant. Paul le rachète en 1966 et renomme l'Auberge "Paul Bocuse". Au fil des années, il ouvre des établissements en France et à l'étranger. En 2014, il en comptait 23. Ses plats signature sont réclamés: la soupe VGE -créée pour le président Valéry Giscard d'Estaing-, le rouget barbet en écailles de pommes de terre, le loup en croûte feuilletée sauce Choron ou encore la volaille de Bresse en vessie Mère Fillioux.

"J'ai eu trois pontages. Et j'ai toujours trois femmes"

Cependant, le Pape de la cuisine tient à transmettre son savoir. En 1987, il lance son concours gastronomique: les Bocuse d'or. Des chefs du monde entier se disputent le titre, synonyme d'excellence. En 1990, il crée l'Institut Paul Bocuse, désormais l'une des plus grandes écoles au monde de la restauration et de l'hôtellerie. En 2004, c'est la naissance de la fondation éponyme. "Nous sommes des manuels, notre métier s'apprend, c'est un métier de compagnonnage que nous avons le devoir de transmettre", écrivait-il dans la profession de foi de la Fondation Paul Bocuse.

Outre sa cuisine, l'homme est également connu pour ses photographies, son humour gouailleur et son amour des femmes. Et révèle en 2006 partager sa vie avec trois femmes depuis quarante ans: Raymonde -son épouse officielle depuis 1946-, Raymone et Patricia. "J'ai trois étoiles. J'ai eu trois pontages. Et j'ai toujours trois femmes", déclarait-il alors

GASTRONOMIE

à Libération. Il a eu deux enfants: Françoise (qui a épousé le fils de la maison de chocolatiers Bernachon) et Jérôme (chef et actuel président des Bocuse d'or).

Quant à Lyon, il a toujours été le plus fervent défenseur de sa ville, voulant en faire la Cité de la gastronomie. Il y a ouvert ses Halles, son nom résonne partout. Tant et si bien qu'une gigantesque fresque murale lui a été dédiée, en décembre 2015.

Une santé de plus en plus fragile

Les problèmes de santé ont ponctué la vie du chef depuis 2005, année où il subit un triple pontage coronarien. En 2010, il dévoile être atteint de la maladie de Parkinson. En 2013, Paul Bocuse fait trembler les chefs: il est hospitalisé pour une crise d'arthrose. Or quelques jours plus tard, les public le retrouve jovial lors du sacre de la France aux Bocuse d'or. Début 2014, il retourne quelques jours à l'hôpital, à 87 ans, pour y subir une opération de la moelle épinière. Chaque hospitalisation fait l'effet d'un séisme de magnitude 9 dans le milieu. Et le monde de la gastronomie craint de perdre sa plus belle étoile.

"Je ne regrette rien, sauf peut-être la peine que j'ai pu faire aux femmes de ma vie, expliquait-il dans son livre Paul Bocuse: le feu sacré (2005), écrit par la fille de Patricia, Eve-Marie. J'espère qu'elles me pardonneront."

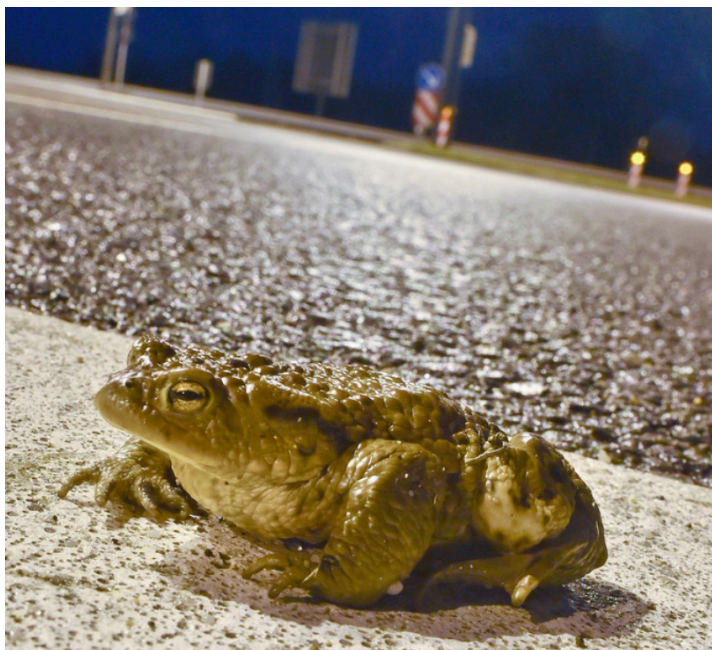
Source : lexpress.fr

Saint-Malo : Une route fermée trois mois pour laisser les crapauds copuler

Ils seront plus tranquilles. À compter de lundi, la mairie de Saint-Malo a prévu de fermer une route pour laisser les crapauds se reproduire. L'axe reliant le hameau du Minihic à La Varde sera interdit à la circulation pendant trois mois.

Déjà un exemple près de Rennes

L'initiative peut faire sourire, mais invite aussi à réfléchir. Construite sur la pointe de la Varde, espace naturel sensible classé Natura 2000, la petite route traverse une importante zone de migration de crapauds et de tritons palmés. Ces derniers y ont trouvé un lieu idéal pour se reproduire.



Chaque passage de véhicules motorisés peut provoquer un véritable massacre pour ces deux espèces, inscrites sur la liste rouge européenne et mondiale de l'Union internationale pour la conservation de la nature. Déjà en vigueur l'an dernier, l'interdiction de circulation a cette année été étendue à trois mois.

Pour éviter de fermer un axe très fréquenté, le département d'Ille-et-Vilaine avait effectué d'importants travaux sur la commune de Vern-sur-Seiche l'an passé. La collectivité avait construit des tunnels sous la route pour permettre le passage des batraciens. Les scientifiques estiment que plus d'un millier d'animaux mourraient écrasés en quelques semaines avant l'installation de ces « crapauducs ».

Source : 20minutes

Le mot le plus long

Voici 10 lettres pour trouver le plus grand nombre de mots possibles :

N O T A Y S I X D O

Sachez qu'il y a 1 mot de 10 lettres à trouver (au pluriel).

Anagrammes

Avec les 6 lettres de MINAGE, vous pouvez trouver 2 autres mots.
Avec les 7 lettres de RETABLI, vous pouvez trouver 3 autres mots.
Avec les 8 lettres de VOILAGE, vous pouvez trouver 1 autre mot.

Syllabes en folie

Avec ces 19 syllabes vous pouvez faire 6 mots :

BU * SPEC * PEN * TIS * GNAN * ME * CLE * PER * CHAR * AP *
MOI * PI * PREN * TRIER * TA * VES * LE * TI * RE

D'un mot à l'autre

Comment passer du mot MICHE au mot BACLE en changeant une seule lettre à chaque fois :

MICHE

BACLE

Solutions en fin de numéro

CALENDRIER D'ACTIVITÉ

ABBAYE

Samedi 27 Janvier

15h00 Lecture de la revue « ça bouge »,
16h30 Spectacle Sébastien Charluet,
3ème Bellay
11h00 Jeux de table
11h00 & 18h30 Atelier «la vie quotidienne»,
15h00 Atelier pâtisserie
16h30 Spectacle au grand restaurant

Dimanche 28 Janvier

16h30 Brainstorm,
3ème Bellay
11h00 Diffusion de la messe
11h00 & 18h30 Atelier «la vie quotidienne»,
15h00 Atelier «Beauté et Bien-être»
4ème Bellay
15h00 Salle Espace sensoriel

Lundi 29 Janvier

15h15 Vidéo « Plein Soleil »,
17h15 Chorale, T.Ganchou,
17h30 Jeu mystère,
3ème Bellay
11h00 Lecture de la revue « ça bouge»
11h00 & 18h30 Atelier «la vie quotidienne»,
17h30 Chorale en compagnie de Karen Harris
4ème Bellay
11h00 & 18h00 Atelier «la vie quotidienne»,
16h30 Chorale en compagnie de Karen Harris

Mardi 30 Janvier

10h30 Tranche de vie,
15h30 Atelier Petites Mains,
15h30 L'heure musicale « Jazz à Nice »,
17h00 Club mémoire, M. Bouchot,
17h00 Jeux de questions,
3ème Bellay
11h00 Atelier boulangerie
11h00 & 18h30 Atelier «la vie quotidienne»,
16h30 Atelier tricot

17h00 Atelier des « contes pour rire et rêver
4ème Bellay
15h00 Salle Espace sensoriel

Mercredi 31 Janvier

10h30 Atelier poterie Groupe 2,
11h00 Club lecture,
15h00 Jeux de table
16h30 P'tit loto
17h30 QI Gong
3ème Bellay
11h00 Livraison de pain et fruits
11h00 & 18h30 Atelier «la vie quotidienne»,
15h00 Préparation « Salade de fruits »

Jeudi 1er Février

11h10 Jeu de marche et équilibre,
14h30 Tir à l'arc
16h00 Après midi gourmand, Sébastien Charluet
16h00 Messe,
3ème Bellay
11h00 Atelier dessin
11h00 Panier du jour en cuisine ou En route pour le pressing,
15h00 Après-midi gourmand

Vendredi 2 Février

08h00 Petit déjeuner continental
10h30 Atelier peinture
14h00 Atelier peinture
14h30 à 16h30 Bibliobus
14h30 Sortie Ateliers d'Art de St-Maur
15h30 Exercices corporels,
15h30 Atelier peinture
17h00 Revue de Presse
17h00 Club mémoire
3ème Bellay
11h00 Atelier Tricot
11h00 Panier du jour en cuisine ou En route pour le pressing
15h00 Espace sensoriel
16h15 Gym douce

Planning Accueil Petite Enfance - Abbaye

Lundi 29 janvier:

10h Dessins de flocons au 3ème Bellay

Mardi 30 janvier:

10h Gymnastique à l'espace bien-être

CALENDRIER D'ACTIVITÉ

BORDS DE MARNE

Samedi 27 Janvier

11h00 Club relaxation
14h30 Atelier peinture
15h00 Art Floral
17h00 Loto
Animation 3ème étage
11h00 Club vidéo
11h00 Les moments détente sur RDV
15h00 Club pâtisserie

Dimanche 28 Janvier

14h30 Jeux de table
16h30 Chanteuse opérette
Animation 3ème étage
08h30 Émissions religieuses
11h00 Les moments détente sur RDV

Lundi 29 Janvier

10h15 Espace détente sur RDV
11h00 Exercices corporels
14h30 Espace détente sur RDV
15h00 Assemblée de prière
16h00 Heures Savoureuses
16h30 Ambiance musical
Animation 3ème étage
10h15 Exercices corporels
10h45 Préparation de la pâte à crêpes
15h45 Heures savoureuses/ accordéon

Mardi 30 Janvier

08h00 Petit déjeuner gourmand chinois
11h00 Revue de presse
14h30 Atelier peinture
15h00 Jeu de mémoire
17h00 La grande roue
Animation 3ème étage
08h00 Petit déjeuner gourmand chinois
15h00 Salade de fruits

16h00 Collation entre amis

Mercredi 31 Janvier

10h00 Espace détente sur RDV
11h00 Tai-chi
15h00 Cocktail /Club pâtisserie
17h00 jeux mystère
17h30 Chorale
Animation 3ème étage
10h30 Atelier couture
15h30 Atelier « Do, ré, mi »

Jeudi 01 Février

11h00 Documentaire
15h00 Jeu de mémoire
17h00 Jeux de questions
Animation 3ème étage
11h00 Motricité
15h15 Nos souvenirs
16h00 Collation entre amis

Vendredi 02 Février

10h15 Atelier musical
11h00 Gym douce
12h00 Repas crêpes
14h30 Poterie
14h45 Tir à l'arc
15h15 Jeux inter génération
17h00 Bingo
Animation 3ème étage
11h00 Atelier musical
15h00 Préparation de la soupe
16h00 Collation entre amis

Planning Intergénérationnel du Multi-Accueil

LUNDI 29 JANVIER

10H Atelier Gymnastique au 3ème
10H Goûter gourmand à la Cafétéria

MARDI 30 JANVIER

9H45 Petit Déjeuner Chinois
10H Atelier Playmaïs au 3ème

CALENDRIER D'ACTIVITÉ

CITÉ VERTE

Samedi 27 janvier

RDC

15h30 Conférence sur l'histoire

17h00 Mots croisés

18h00 Billard Hollandais

3ème

11h00 Au fil du temps

15h30 Nelly's Richard

17h30 Voyageons au gré de notre mémoire

Dimanche 28 janvier

RDC

10h30 Messe TV

15h30 Jeu de questions

17h00 Jeux de lettres

18h00 Billard hollandais

3ème

11h00 Apéritif cocktail

14h30 Heure savoureuse(atelier cuisine et dégustation)

Lundi 29 janvier

RDC

10h30 Point guichet

10h30 Petite boutique

15h30 Équilibre et conscience corporelle

16h00 Salon de thé avec Maryse

17h00 Jeu des chiffres et des lettres

18h00 Jeux de table

3ème

11h00 Atelier cuisine

15h30 Activité sensorielle

16h30 Heure savoureuse

Mardi 30 janvier

RDC

11h00 Gym douce

14h30 Tir à l'arc

15h35 Atelier équilibre et prévention des chutes

17h00 Mots croisés

18h00 Scrabble et jeux de table

3ème

11h00 Gym douce

15h30 Soupe maison

16h30 Globe trotteur

Mercredi 31 janvier

RDC

12h00 Sortie restaurant chinois

10h30 Sortie au marché

11h00 Panneau photos

15h30 Chorale avec T.Ganchou

17h00 Jeu de question

18h00 Billard Hollandais

3ème

11h00 Sortie au marché

15h30 Heure musicale

17h15 Au fil du temps

Jeudi 1er février

RDC

15h30 Art floral« Hortensias »

16h30 Belote

17h00 Jeux de table

18h00 Jeux de lettres

3ème

11h00 Voyage musical

15h30 conte

17h15 Découverte culturelle

Vendredi 2 février

RDC

10h30 Atelier peinture

10h30 Atelier « éveil musical » avec les enfants du RAM

11h00 Messe avec l'aumônerie

15h30 Karaoké

16h00 Atelier modelage

17h00 Brainstorm

18h00 Jeux de table

3ème

10h30 Voyage sensoriel

Messe

15h30 Snoezelen

17h15 Ushuaia nature

SOLUTION JEUX

DROIT À L'IMAGE

L'un des objectifs de la revue hebdomadaire "ça bouge" est de relayer les événements - grands et petits - de la vie au sein des Résidences grâce aux articles et aux photos qui sont adressés à la rédaction.

Afin de respecter les souhaits de chacun en termes de droit à l'image, nous attirons votre attention sur le fait que :

- Les personnes ayant posé pour les photos sont présumées avoir donné leur accord pour leur publication.
- "ça bouge" est mis en ligne sur le site internet des Résidences Services ABCD une semaine après sa parution. Les personnes opposées à la publication de leur(s) photo(s) sont invitées à en informer la rédaction dans un délai d'une semaine suivant la parution papier.

D'un mot à l'autre
MICHE
BICHE
BACHE
BACLE

Syllabes en folie :
MEMOIRE * APPRENTIS * CHARPENTIER *
SPECTACLE * VESTIBULE * PERPIGNAN

Anagrammes
• MINAGE – IGNAME – GAMINE
• RETABLI – TABLIER – TRIBALE –
ETABLIR
• VOILAGE - OGIVALE

Le mot le plus long
OXYDATIONS

Solutions des jeux



COMITÉ DE RÉDACTION

Rédacteur en chef
Documentation, mise en page
Edition

Pascal Champvert
Sophie Renault
Hamida Mortaza

Et pour ce numéro : M. BOUCHOT, les équipes d'animation Bords-de-Marne et Cité Verte